

Une rencontre aux suites inattendues



Après avoir vécu 15 ans dans la communauté d'Opstal et à La Viale, les souvenirs ne manquent pas ! Je vais vous partager celui qui est à la base de tous les autres.

En été 1983, la curiosité m'a fait prendre la route d'un petit village caché dans la montagne des Cévennes, La Viale. Ce que je cherchais là-bas ? L'expérience de quelques jours dans un ermitage. Que peut bien vivre un ermite ? J'avais une semaine devant moi, pas un jour de plus.

Pierre, le père jésuite qui a fondé La Viale, m'a proposé de travailler avec les autres l'avant-midi, puis de passer des temps de silence dans la maison du jardin. Ce n'était pas cela que je voulais. Après une remarque judicieuse de ma part, il a rétorqué : « Si c'est comme cela, tu iras dans le Boucharin et je ne veux pas te voir dans le village pendant toute la semaine. Je viendrai te voir. »

Mais qu'est-ce qu'est le Boucharin ? Rien d'autre qu'une petite maison en pierre de la région dans laquelle on avait séché des châtaignes il y a longtemps. Cette petite maison avait été transformée en ermitage et se trouvait dans la forêt à plus ou moins une demi-heure de marche du village.

En déposant mes affaires au Boucharin, j'ai vu quelque chose de jaune se faufiler dans l'ermitage. Pour moi, c'était une petite vipère. J'en ai parlé le soir à table. Guy, un confrère de Pierre, m'a dit : « Ce n'est rien, tu secoues le matelas et elle partira. » Trop orgueilleuse pour reconnaître ma peur et renoncer à cette expérience, je suis partie le soir en me disant : « Au revoir la vie, le serpent va me piquer et je ne reviendrai pas vivante. » ...

Une semaine après, le 31 juillet, à la fête de St Ignace, j'étais de retour. Mais je n'étais plus la même. La dernière nuit, je m'étais battue avec l'ange comme Jacob au Yabboq et Dieu avait eu le dessus. Depuis ce jour-là, je « boite ». « *Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. ...* » (Jn 3, 8) J'ai pris mon sac à dos et je suis montée la calade : « Que vais-je faire maintenant ? Vers où le vent m'emmènera-t-il ? »

Pendant quelques mois, j'ai vécu comme un poustinik, un ermite dans la ville, puis je suis allée vivre à Opstal. À côté de mon temps plein comme enseignante, j'essayais de me rendre utile comme je le pouvais. En plus, je passais toutes mes vacances scolaires à La Viale

en Lozère. J'ai appris énormément de choses sur le plan pratique : l'électricité, la plomberie, la manière de faire du mortier et j'en passe, mais j'ai surtout appris à scruter le cœur humain et sa relation avec son Dieu

Nous avons fait d'une bergerie de trois étages, la grande chapelle à La Viale. Ensemble, nous avons cherché à la rendre priante

Puis s'en est suivie la construction de la chapelle à Opstal. Encore un espace à rendre disponible et accueillant pour la rencontre entre Dieu et l'homme.

Après cela, il fallait arranger le premier coin de prière à Quartier Gallet, puis construire la chapelle là-bas.

Il faut croire que l'arrangement des chapelles était devenu ma spécialité, car le premier jour à La Viale Europe, Guy m'a demandé : « Tu ne veux pas installer la première chapelle ici ? Commençons avec un temps de prière ! » Arranger des chapelles, faire de la place pour la présence de Dieu dans nos maisons !

Après 15 ans dans les pôles différents de La Viale, j'ai été appelée à plus de responsabilités dans mon école. Un choix m'était imposé qui m'obligeait à quitter Opstal. Une réalité très difficile à vivre pour moi, car j'y ai laissé mon cœur. Discrètement, j'ai plié bagage et je suis partie vers d'autres horizons.

Mais la générosité de Dieu n'est jamais en reste. Il m'a donné à découvrir à quel point chaque être humain est habité par Lui et est appelé à « arranger » sa « chapelle » intérieure pour faire place à Celui qui frappe à notre porte sans se fatiguer.

Aujourd'hui retraitée, j'essaie d'aider des hommes, des femmes à mettre de l'ordre dans leur for intérieur pour que chacun soit prêt pour une rencontre inattendue.

Irmgard 2012

Et voici ma prière :

Seigneur, Tu as touché le terreau vital de tant et tant de personnes en recherche, en mal de vivre, en recherche du sens dans leur vie.

Toi, qui es l'éternel fidèle, tu as inspiré Pierre de créer des lieux propices pour la rencontre entre Toi et l'humain.

Je Te rends grâce pour l'accueil de l'humanité blessée, je Te rends grâce parce que Tu te révèles surtout aux pauvres et aux petits.

Je dépose en Ton cœur aimant l'avenir des pôles de La Viale. Que des hommes et des femmes capables d'entendre Ta voix, capables de discerner de quelle manière Tu veux te donner au temps présent, puissent comprendre ton invitation à donner leur disponibilité. Donne leur la force et le courage de répondre à Ton appel.

